

# La politique économique de Macron est toujours plus dépensière



De toutes les œuvres de Macron en économie, il n'en a traduit dans les faits que la Théorie de Bercy, avec cette politique fiscaliste anti-économique et paresseusement pratique. Le tout est présenté sous la forme très concrète des prélèvements abusifs de taxes et impôts très nuisibles à tous, et surtout à l'économie !

Le fond de la politique de Macron, toujours dépensière et quelquefois confuse, a effrayé beaucoup de ses électeurs. Le grand homme provisoire se montre sous un tout autre jour par ses paroles historiques, où il met en cause et critique à l'étranger, sans aucune honte, la France et les Français. La pensée de Macron se fait toujours plus claire et plus substantielle contre la France et les Français. La pensée de l'anti-France de Macron ne peut être jugée et appréciée que par le peuple qui n'a pas besoin d'avoir beaucoup réfléchi sur l'art du dénigrement pour comprendre que Macron déteste les gens. Les Français savent que la pensée complexe de Macron, débarrassée de tous ses simulacres pour les télé vulgaires, hurlée avec l'énergie superficielle de l'adolescent, est des plus simples, dans le but de séduire, mais avec la ferme volonté de tromper les gens.

Rien ne fera mieux sentir la honte des Français à propos de Macron que ses paroles de dénigrement de la France et des Français à l'étranger. Macron interviewé à la télévision algérienne, le 15 février 2017, a déclaré : « La colonisation fait partie de l'histoire française. C'est un crime, c'est un crime contre l'humanité, c'est une vraie barbarie... » Il a ensuite prétendu qu'il n'existait « pas de culture française », ni d'art français !

C'est pourquoi dans le rejet de Macron par une majorité de Français, l'élément moral tient une large place. Malheureusement pour lui, du point de vue politique, on ne peut pas accorder une confiance aveugle à l'œuvre de tromperie de Macron. Nous ne faisons pas seulement allusion ici à son ignorance et à ses erreurs culturelles qui n'ont pas, et qui n'ont jamais eu, une grande portée. Mais il s'agit surtout d'erreurs graves sur les intentions et sur la méthode de réforme de l'économie et des institutions du pays. Si, au début, Macron disposait d'une confiance a priori, il n'a trouvé qu'une mise en scène très médiocre pour imposer un simulacre de réformes bricolées, sans rigueur ni méthode. Mais, on ne peut pas dire qu'il n'ait rien appris du socialiste Hollande, lui qui a tenu la place de conseiller des projets fiscalistes de Hollande avant de s'en désolidariser.

Macron n'a pas perçu la séparation irrémédiable des Français vis-à-vis de l'idéologie socialiste, ni compris que le fond même du plan de réforme était de réformer hardiment pour combler le vide abyssal de réforme laissé par le socialiste Hollande. Macron n'a pas constaté le caractère très provisoire, incertain, de la situation économique et fiscale créée par le socialiste Hollande et la possibilité d'une rupture avec le peuple.

C'est pourquoi il devra voter aux élections de 2019 pour envoyer un signal à Macron avant 2022 !

Tous les plans de réforme de Macron ont un caractère insigne,

par l'arrogance et le manque d'audace des 80 km/h que les Français de la périphérie doivent subir. Enfin, il aura à connaître le même destin que le socialiste Hollande, car l'outil de son action économique se limite à une sur-fiscalité aberrante. Macron qui est fasciné par les taxes et les impôts de Bercy, a fait de l'impôt le but essentiel, unique même, de sa politique économique, pour l'écrasement fiscal des forces actives du pays, des gens qui travaillent et des entreprises.

C'est l'idéologie fiscaliste qui joue un rôle capital dans le harcèlement des petits retraités par le racket fiscal avec le scandale de la CSG de la honte dès 2018. La population dans son ensemble réproouve le vide de la pensée de Macron et par la scandaleuse manœuvre de Bercy avec la CSG contre les petits retraités pauvres. Elle ne voit dans l'attaque fiscale des retraités qu'un caprice très médiocre du vainqueur de 2017.

Les Français sont loin d'avoir le même niveau de bêtise que les commentateurs des télévisions vulgaires. Et il faut avouer qu'ils ont vu plus juste pour les 80 km/h et le scandale de la CSG de la honte. L'esprit des Français est bien trop fin pour que Macron en ait saisi tous les aspects et toutes les nuances, et notamment la précision et la vivacité. Macron ne connaît rien à l'économie réelle. Les Français s'en souviendront en 2019.

Macron n'a pas compris ce qui est audace en politique et ce qui est prudence. Le souci d'humilier la France et les Français, et de défaire les retraites, domine tous ses plans. L'économie libérale lui échappe.

Pour le démontrer, Macron utilise une méthode simple. Il renonce à exposer l'économie telle qu'il la comprend. Il met de côté l'économie réelle pour adopter la vision de l'économie telle que Bercy la comprend. Il suffit de comparer l'économie fiscaliste selon Bercy et l'économie réelle pour voir aussitôt la différence ! Pour Macron, l'économie socialiste n'a rien de scientifique et se résume en deux formules, les impôts et les

taxes.

À la différence de la rigueur des sciences économiques, la politique de Macron fait toujours plus « un pognon de dingue » selon les instructions de Bercy qui inventent des taxes et des impôts nouveaux.

C'est la démonstration par l'absurde de l'incompétence de Macron président en matière économique. C'est l'économie qui fait la politique et l'histoire de la France et des Français, mais sûrement pas Macron !

Pas besoin de justification, car ça saute aux yeux. C'est évident que c'est l'économie qui fait l'histoire et la politique, tout le monde le sait bien, sauf Macron. Lui, il croit que c'est Macron qui fait la révolution !

L'économie fait l'histoire en refaisant sans cesse l'histoire connue, en transformant, par son évolution, l'histoire déjà faite. Comme c'est Macron qui croit faire l'histoire, Macron doit transformer l'économie pour faire l'histoire. Transformer ce qu'on n'a pas fait, c'est nier l'économie qui existe, et comme ce qui existe, ce sont les réformes que Macron n'a pas fait, alors Macron doit nier l'histoire de l'économie réelle, et cela à l'infini.

L'homme responsable ne reconnaît que ce qu'il fait. Justification de Macron ? Pas de justification ! Macron pourrait invoquer la pratique de l'économie scientifique et dire que le président « ne connaît que ce qu'il a fait », car c'est lui qui est supposé « faire » les réformes pour assainir la vie de l'économie politique.

En clair, Macron est supposé connaître l'économie parce que c'est lui qui doit la mettre en œuvre.

En réalité, Macron président socialiste ne connaît de l'économie que ce qu'il ne fait pas.

Tout cela est très simple. Tout le monde comprend que Macron ne fait pas ce qui est nécessaire pour redresser l'économie et pour redresser la France qui sombre dans l'idéologie immigrationniste de la diversité.

Mais s'il le voulait, Macron pourrait dire les choses plus simplement. Au lieu de dire : je fais l'histoire de la société moderne GOF-LGBT en bricolant des réformes sociétales comme la GPA-PMA, il pourrait dire :

« Je ne fais rien de ce pourquoi j'ai été élu en voulant transformer les retraités en miséreux », etc.

Est-ce que ça ne serait pas plus simple ? Pourtant, il reste une difficulté. Quand Macron dit que c'est lui qui « fait » l'histoire de la France, tout le monde comprend que Macron refuse de réformer l'économie.

Mais peut-être en est-il incapable. C'est que tout le monde peut comprendre, c'est que, quand il s'agit d'aller plus loin dans l'explication de l'économie bureaucratique de Bercy, Macron refuse obstinément de se poser honnêtement la question de savoir : « Comment faire redémarrer l'économie » en supprimant les impôts et les taxes ? Alors on s'aperçoit qu'il y a un vrai problème là où tout paraissait simple, une obscurité voulue là où tout paraissait clair. Qu'est-ce qui est obscur ? C'est le sens de l'économie bureaucratique de Bercy !

Il restera seulement dans l'histoire le problème embrouillé de la « pensée complexe de l'indigence et du vide » de Macron, l'illusionniste de Bercy, le président incompetent en matière de politique économique.

Il convient de citer le mot de Coluche à propos de l'élection de 2107 soutenue par « La Banque » :

« Si voter aux élections servait vraiment à quelque chose, il y a longtemps qu'on l'aurait interdit » !

**Thierry Michaud-Nérard**